Fascicules N° 201 - 202 - 203
1er Semestre 2017

ISSN 0220-3543

G.R.E.C.

- Tout en pierres de taille, miraculeusement épargnées par les habitants, sont entremêlés ici le Moyen-Âge et la Renaissance. Photo Philippe MARTIN

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

41ème année de la Revue - 44ème du G.R.E.C. - 52ème de la fondation du Club d'archéologie du Lycée.

Une perspective du plan du lieu de Viols-le-Fort (Hérault) de 1625

Par Jean-Claude Richard Ralite *

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

En 1974 le regretté professeur Paul Marres nous remit deux documents en relation avec **Viols-le-Fort** en nous invitant à les publier s'ils étaient encore inédits. Notre enquête nous permit d'aboutir à la conclusion, sous bénéfice d'inventaire, que leur lieu de conservation actuel était inconnu même si le plan avait été signalé plusieurs fois et même utilisé.

Il s'agit de la copie d'une annonce dactylographiée de vente (prix demandé : 500F) que nous reproduisons :

« RECOGNOISSANCE PHEODALLES DU PRIEURE DE VIOL, FAITE PAR LES HABITANS DUDICT LIEU. NOBLE GASPAR DE LISSEC [VISSEC], CELLARIER DU DEVOT MONASTERE ST. SAUVEUR D'ANIANE ET PRIEUR DUDICT VIOL.

A 1er folio, dessins naïfs à la plume : un cardinal, une dame de condition en costume Louis XIII, les instruments de la passion. Puis table des noms de famille de 2 pages.

Ensuite 8 pages de description minutieuse de **VIOL** en 1625, suivie d'un extraordinaire plan complet de **Viol**, avec ses remparts et ses tours, les noms des propriétaires sur chaque maison et une vue cavalière de l'église fort curieuse, puisque on y remarque deux clochers romans de deux époques différentes, dont l'un avec cinq cloches.

Suivent 116 pages de texte —grand in-folio— (420 x 300) où se trouvent les reconnaissances des habitants et les confronts de leurs terres dont les noms intéressent la toponymie languedocienne. C'est une description minutieuse et complète de **Viol** en 1625, maison par maison, avec les noms de tous les habitants, l'état de leurs biens et leurs obligations envers le monastère Saint-Sauveur d'**Aniane**. Ils sont propriétaires de leurs biens par des baux emphithéotiques concédés par le monastère. C'est en somme un véritable terrier féodal d'un grand intérêt historique pour ce petit village fortifié dont le nom moderne est : **VIOL LE FORT**.
Couverture en parchemin. Excellent état intérieur. Manuscrit entièrement écrit à toutes les pages et absolument complet. Exemplaire unique signé du greffier et contresigné « *ne varietur* » par De Montaigne. » [1]

Le plan (Figure 1) reproduit à l'identique est accompagné d'une seconde version actuelle (Figure 2) où chaque parcelle dispose d'une lettre d'ordre (A à S) ou d'un chiffre (1 à 40) qui trouvent leur correspondance dans les deux listes suivantes.

Le dessin indique les orientations : couchant au dessus, marin à gauche, levant et aguilon au-dessous et vent droict, à droite. La fortification (muraille commune de **Viol**) est marquée par deux traits parallèles, avec, à l'Ouest, une tour probable de forme carrée, le portalet de **Viol** et une tour circulaire à l'extrémité (elle figure sur le plan cadastral napoléonien (Figure 3) mais a disparu depuis). A l'extrémité du côté Nord se trouve la Tour de ferals (Figure 4). A l'Est en relief sur la muraille se trouve le Grand portal de **Viol** (Figure 5). Au Sud le rempart est continu.

Les parties communes sont les suivantes :

A. Grand portal de Viol
B. Plan (= place)
C. Carriere (= rue)
D. Carriere non passant (= rue en impasse)
E. Carrierre allant ou à la tour de ferals
F. Portal
G. Carriere allant au portal de claustre
H. A l'esglize
I. Ruelle
J. A la tour de ferals
K. Carrierre allant du portalet a la tour de ferals
L. Plan
M. Muraille commune de Viol (Figure 6)
N. Le portalet de Viol
O. Tour de ferals
P. Portal de claustre
Q. Maison claustrale de Viol
R. Esglize de Viol
S. Cimentiere (cet espace a depuis été occupé par de nouvelles maisons particulières).

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

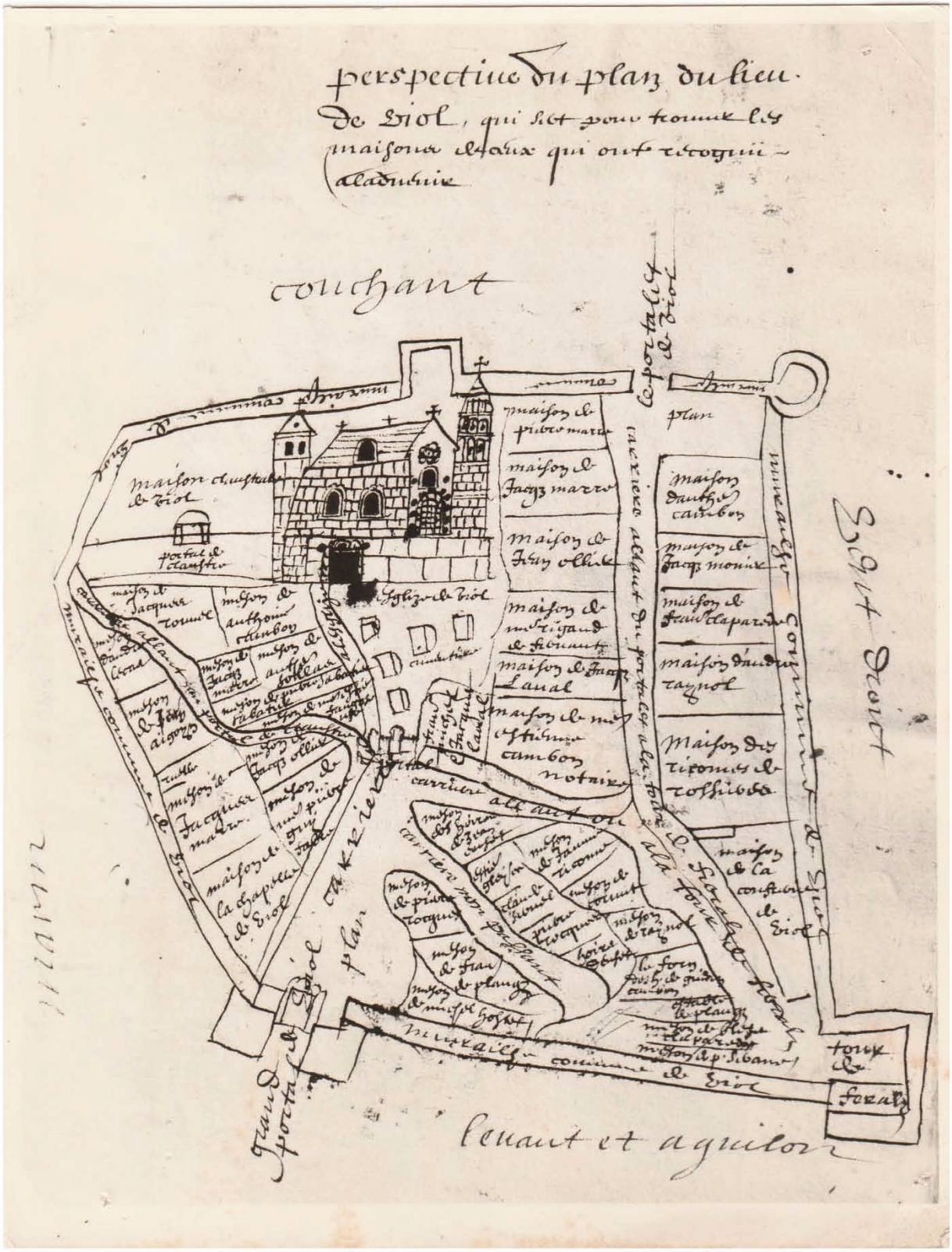

Figure 1. Perspective du plan du lieu de Viol, 1625 (© J.-C. Richard 2017).

Perspective du plan du lieu de Viol qui sert pour trouver les maisons de ceux qui ont recognu a l'advenir

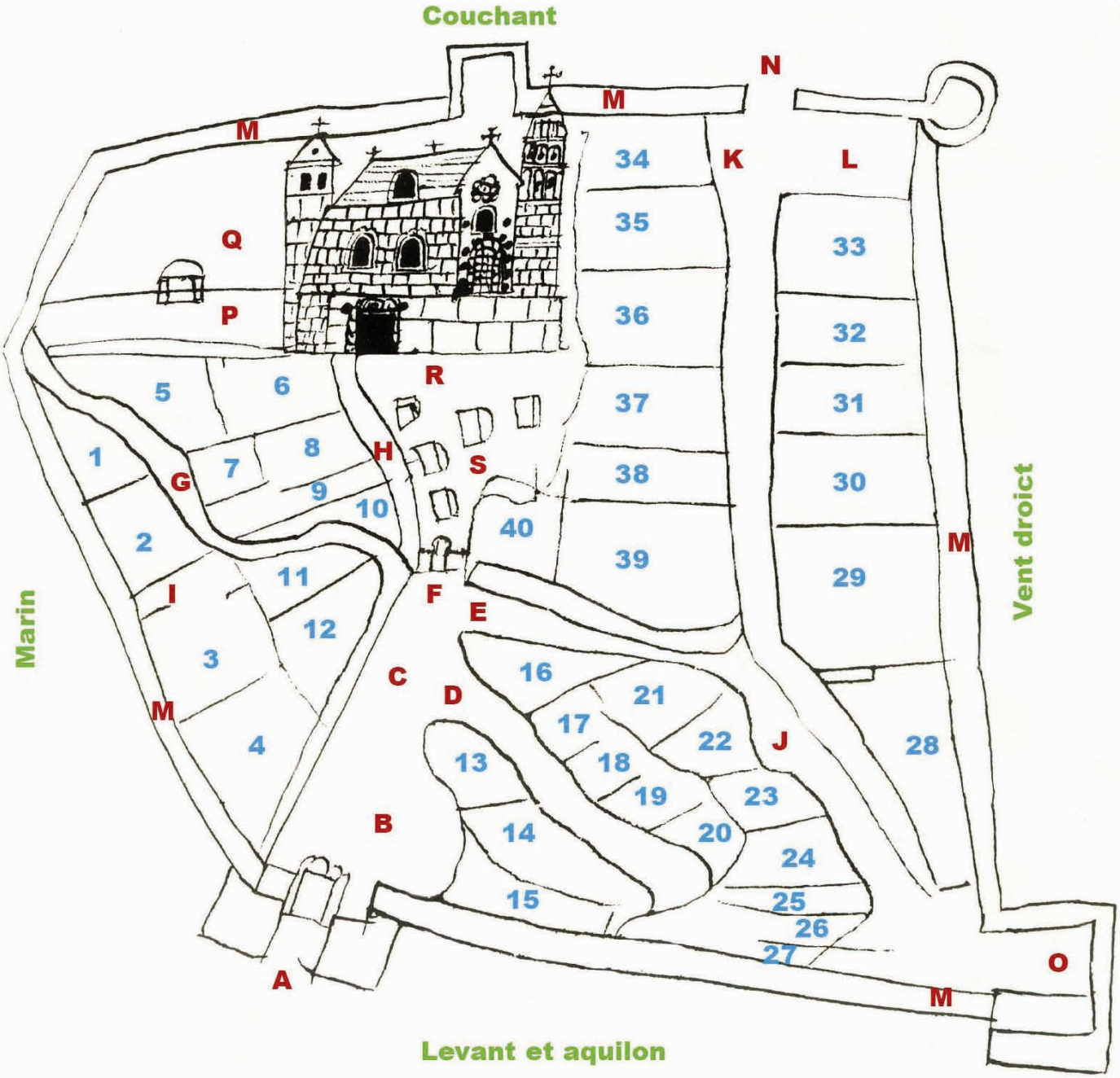

Figure 2. Plan numéroté ((c) J.-Cl. Richard, J.-J. Payros, 2017)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

1 - Maison d'André Legris [?, Lectia, Lèques, Laval]
2 - Maison de Jean Aigoyn
3 - Maison de Jacques Marre
4 - Maison de la Chapelle de Viol
5 - Maison de Jacques Rouel
6 - Maison d'Anthoine Cambon
7 - Maison de Jacques Marre
8 - Maison d'Anthoine Soulas
9 - Maison de Pierre Sabatier
10 - Maison de Me Estienne Faugresenge [Fangouze]
11 - Maison de Jacques Ollier
12 - Maison de Me Pierre Guy Fabre
13 - Maison de Pierre Rocques
14 - Maison de François de Planque
15 - Maison de Michel Hostet
16 - Maison des hoirs de Jean Deuset
17 - Estienne Gleyses
18 - Claude Sirvel [Servel, Rouel]
21 - Maison de Jaume Ricome
22 - Maison de Cornut
23 - Maison de Raynol
24 - Le forn des hoirs de Guilh Cambon
25 - Estable de Planque
26 - Maison de Blaise Claparède
27 - Maison de Pierre Serane
28 - Maison de la Confrérie de Viol
29 - Maison des Ricomes de Rossières
30 - Maison d'André Raynol
31 - Maison de François Claparède
32 - Maison de Jacques Monier
33 - Maison de Anthoine Cambon
34 - Maison de Pierre Marre
35 - Maison de Jacques Marre
36 - Maison de Jean Ollier
37 - Maison de Me Rigaud de Fernant
38 - Maison de Jacques Laval
39 - Maison de Me Estienne Cambon notaire
40 - François, Michel et Jacques Laval

A - Grand portal de Viol
B - Plan (nous dirions place)
C - Carriere (rue en langue d'Oc)
D - Carriere non passant (rue en impasse)
E - Carriere allant ou ...(il semble y avoir un petit mot plus loin, mais illisible : peut-être : puis ?) à la tour de feralz
F - Portal
G - Carriere allant au portal de claustre
H - A l'esglize
I - Ruelle
J - A la tour de feralz (foirail)
K - Carriere allant du portalet a la tour de feralz
L - Plan
M - Muralhe commune de Viol (en plusieurs endroits
N - Le portalet de Viol
O - Tour de feralz
P - Portal de claustre
Q - Maison claustrale de viol
R - Esglize de viol
S - Cimentiere

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

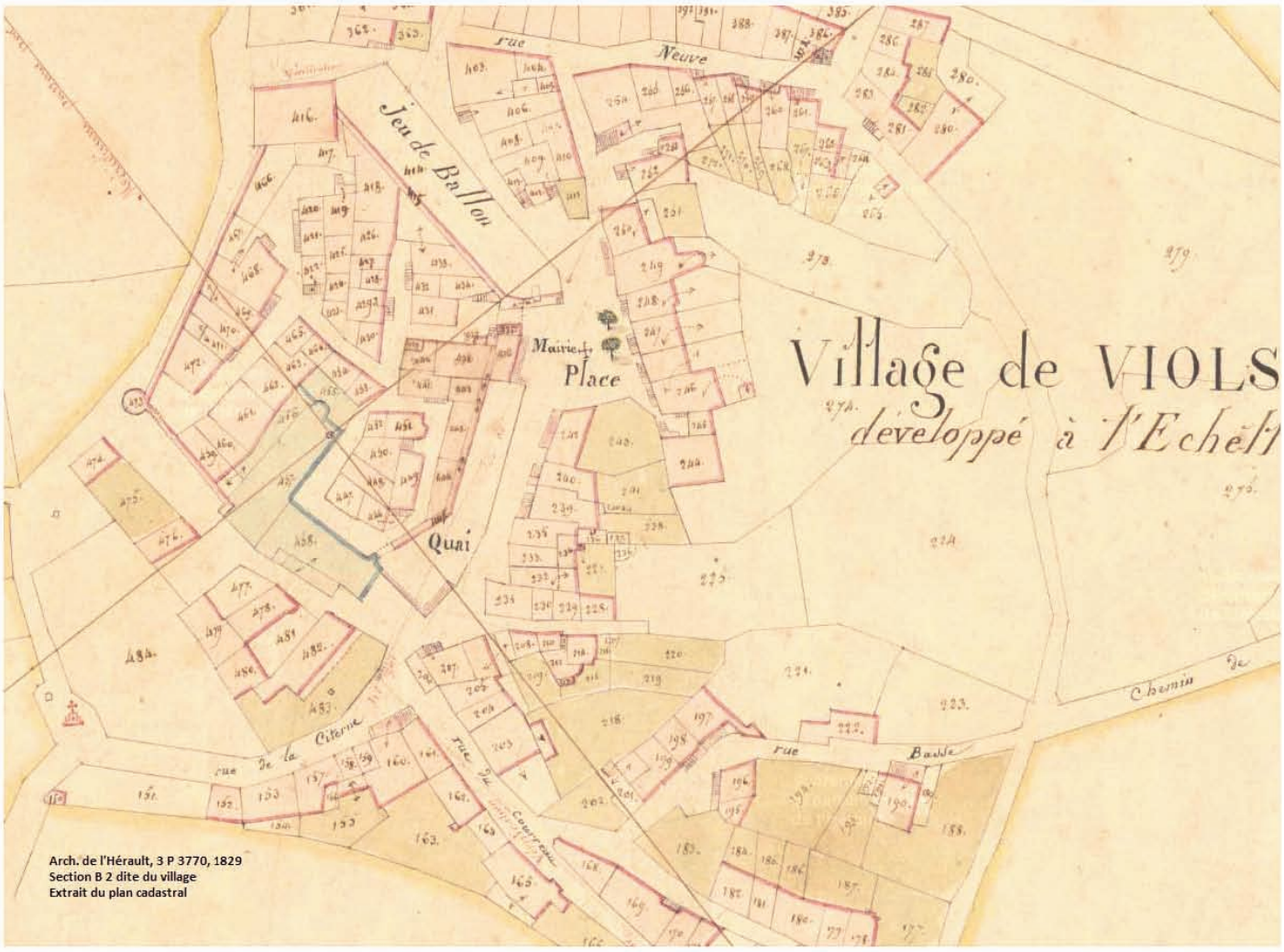

Figure 3. Plan cadastral « napoléonien » de Viols-le-Fort. En bleu l'église et, au Sud, contigüe, la maison claustrale, 1829 (© J.-C.Richard 2017)

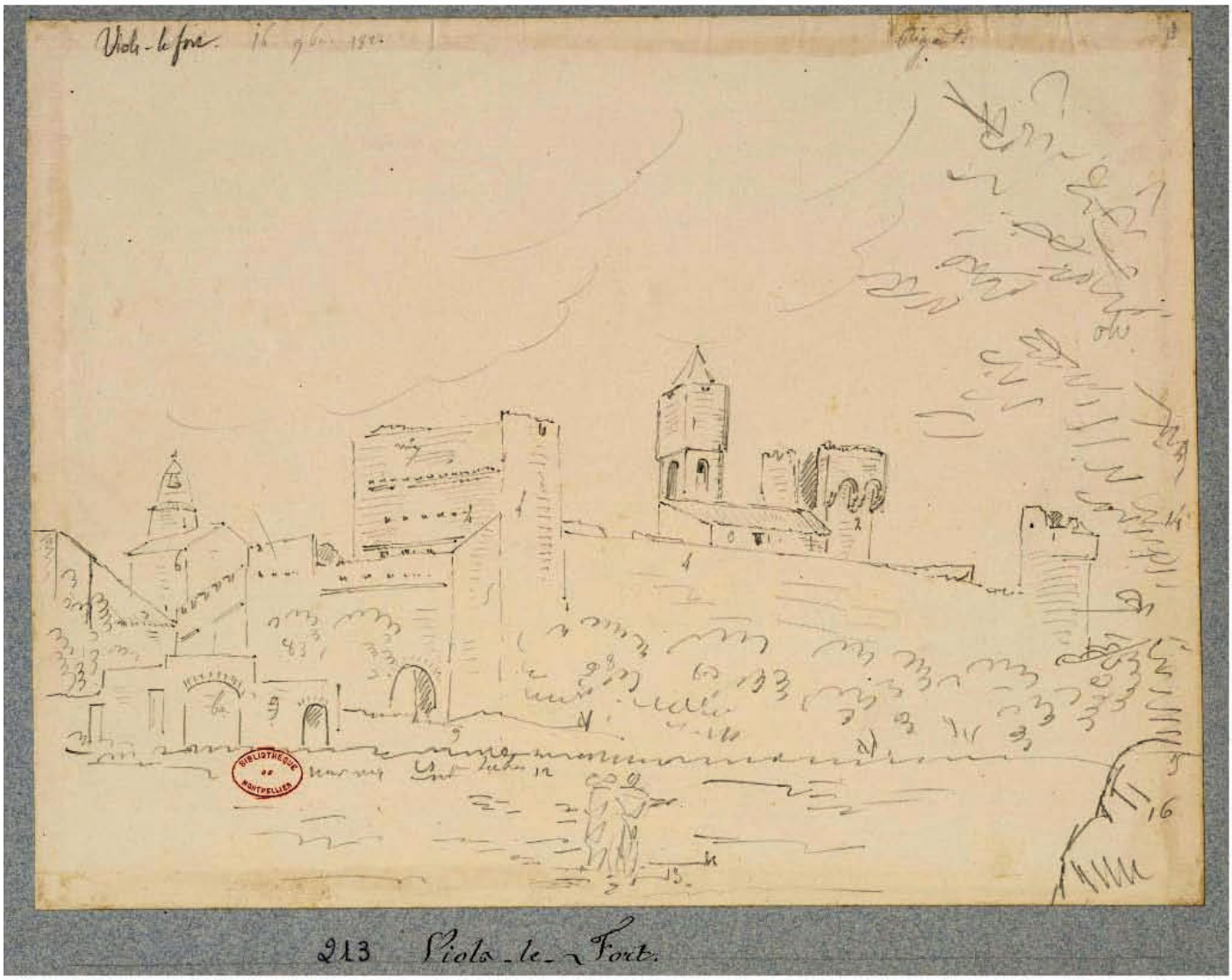

Figure 4. Dessin de J.M. Amelin – 1820 – devant, au centre, le « château », derrière, l'église, à droite la tour circulaire (©Médiathèque E. Zola).

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Figure 5. Tour défensive de la porte de Viols-le-Fort (XVème siècle).

© J.-C. Richard 2016

Les maisons (Maison, Meson) appartiennent à :

1 André Lecris [Lèques ?] 2. Jean Aigoyn 3. Jacques Marre 4. La Chapelle de Viol 5.Jacques Rouvel 6. Anthoine Cambon 7. Jacques Marre 8. Anthoine Sollas 9. Pierre Sabatier 10. Me Estienne Faugresenge 11. Jacques Ollier 12. Me Pierre Guy Fabre 13. Pierre Rocques 14. François de Planque 15. Michel Hostel 16.Hoirs de Jean Deuset 17. Estienne Gleyses 18. Claude Sirvel 19. Pierre Rocques 20. Hoirs Deuset 21. Jaume Ricome 22. Cornut 23. Raynol 24. Le forn des hoirs de Guerin Cambon 25. Estable de Planque 26. Blese Claparede 27.Pierre Serane 28. Confrérie de Viol 29. Des Ricomes de Rossieres 30. André Raynol 31. François Claparede 32. Jacques Monier 33. Anthoine Cambon 34. Pierre Marre 35. Jacques Marre 36. Jean Ollier 37. Me Rigaud de Fernant 38. Jacques Laval 39. Me Estienne Cambon notaire 40. François, Michel et Jacques Laval.

Ce plan ne concerne que les constructions intra muros[2]

L'église est surdimensionnée et possède deux clochers, celui de droite laisse voir cinq cloches. L'orientation n'est pas la bonne car l'église actuelle (dédiée à St Etienne et inaugurée le 17 juin 1875 par Mgr de Cabrières, Figure 7a/7b) construite sur les parties romanes avec une orientation vers l'Est), a détruit la tour quadrangulaire des remparts ouest et a été prolongée vers l'Ouest. L'important était de montrer cette église dominant l'ensemble du village et occupant, avec la maison claustrale, une partie importante de l'agglomération.

★ ★ ★

Ces documents sont donc très précieux par leur date (1625) et par la représentation localisée des biens de la trentaine de dépendants, intra muros, du Cellérier, c'est-à-dire l'économe, de l'abbaye d'**Aniane**.

Il serait bienvenu qu'ils soient retrouvés dans la collection privée qui doit les abriter et introduits, en originaux ou en copie numérisée, dans les archives communales de **Viols le Fort**. Il sera alors possible de compléter la présente étude par la publication du Cahier de reconnaissances féodales.

★ ★ ★

Les fortifications ont été construites dans le premier tiers du 15ème siècle comme sur d'autres sites villageois de la région montpelliéraine : nous en connaissons une partie des détails grâce aux notaires en lien avec l'évêché de **Montpellier**. Durant la guerre de Cent Ans (1357-1453) les événements militaires et les Grandes Compagnies ont entraîné un mouvement de protection y compris en milieu rural qui s'en trouvait, la plupart du temps, démuni [3]. Le sénéchal de **Beaucaire** va ordonner à plusieurs villages de construire des murailles. Le 2 novembre 1428, Jean Anosteti, maître maçon, propose de construire les murailles « *en longueur, largeur et hauteur, avec portes, tours, créneaux…* » En compensation il demande une part, pendant six ans sur toutes les récoltes, 6 moutons d'or, une maison équipée… Les hommes du village devront apporter au pied de l'œuvre, les pierres et la chaux[4]. L'inventaire des archives de l'abbaye d'**Aniane**[5] résume un document : « *1429. 13 décembre. Résolution générale des habitants de Viols de se batir un fort audit lieu, et d'y assigner à chacun d'eux un espace de terrain pour s'y batir une maison…* ». L'église, au cœur du village, est citée depuis 1109[6] et a subi des transformations ultérieures jusqu'à l'agrandissement de 1875.

Aujourd'hui des portions originales importantes des remparts sont en place ainsi que la tour fortifiée[7] qui surmontait la porte principale.[8]

*J.-CL.Richard,
directeur de recherche (er) CNRS,
34jcr@orange.fr;

NOTES

(1) Ce manuscrit ne se trouvait pas dans les archives de l'abbaye d'**Aniane** en 1785-1790 d'après l'inventaire (= ADH, 1H47 et 1H48) publié en 1999 aux rubriques du cellérier de l'abbaye : Inventaire des Archives de l'abbaye d'**Aniane** (**Hérault**) (= Cahiers d'Arts et Traditions Rurales, 12, 199, 545 pages). Malgré tous nos efforts auprès des collections publiques et privées depuis 1990, il ne nous a pas été possible de retrouver ce manuscrit. A notre connaissance le plan a été publié pour la première fois dans un article (non signé) de la revue *La Garrigue,* n° 8, de mars 1977, et aurait été communiqué par un ancien habitant de **Viols**. Depuis, le plan figure dans plusieurs documents ou panneaux touristiques sur place. La matrice du compoix de 1660 (= ADH, 343 EDT1) donne la liste alphabétique

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Figure 6. Rempart Nord de Viols-le-Fort avec, à droite, la reconstruction de l'angle après la destruction de la tour circulaire – à gauche le sommet de l'édifice établi sur l'ancien château(© J.-C. Richard 2016).

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

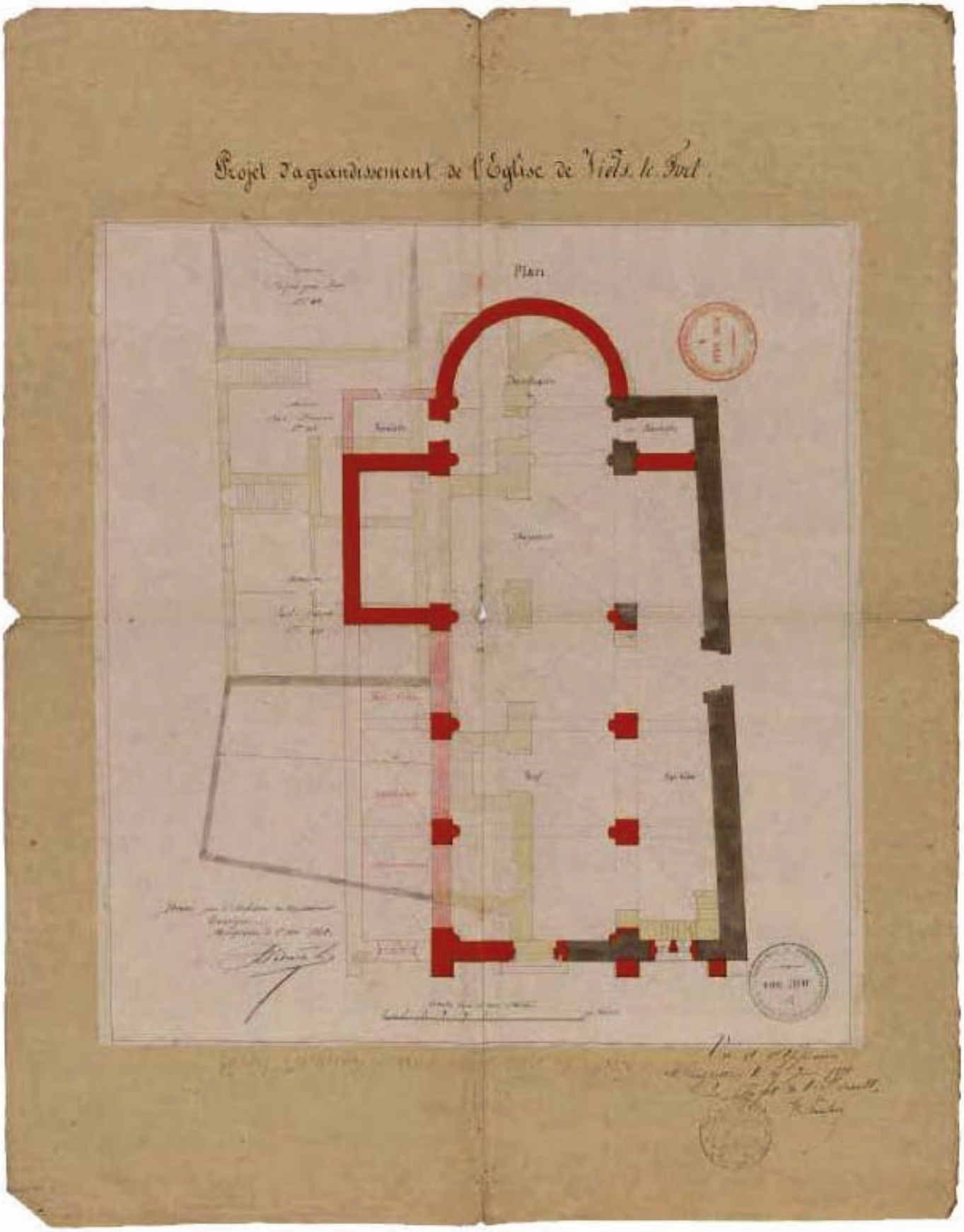

Figure 7a. Plan de la nouvelle église (1875) (ADH, 2 O 343/9-5)

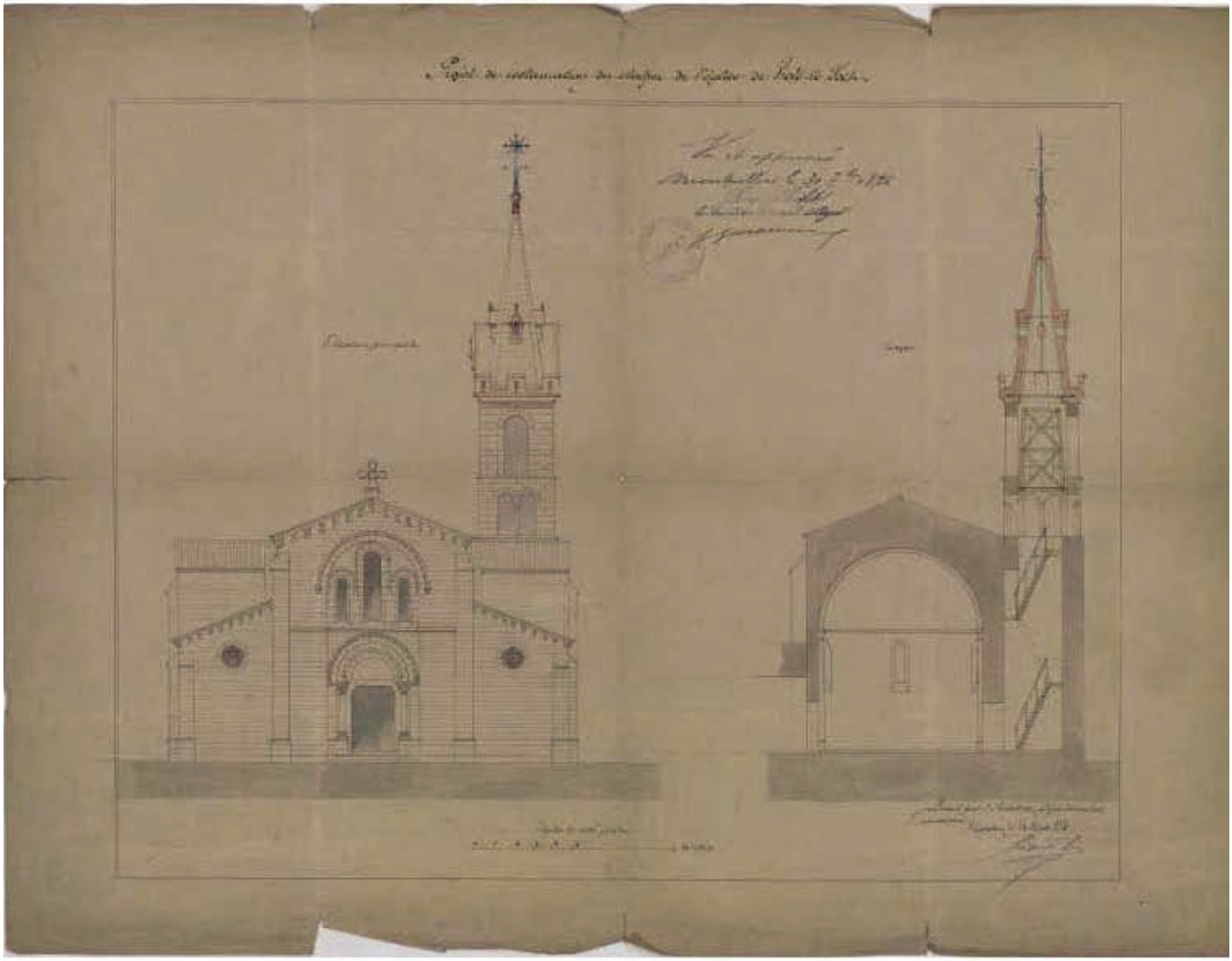

Figure 7b. Façade et Coupe de la nouvelle église (1875) (ADH, 2 O 343/9-5)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

des propriétaires : depuis 1625, il y a eu des changements et, probablement, des successions qui modifient la liste initiale. Pierre UCLA (u1994) avait bien voulu faire une première transcription des légendes du plan dont l'auteur ne semble pas avoir toujours reproduit les noms originaux.

(2) Il n'existe pas de monographie de **Viols**, des origines à nos jours. Nous connaissons les publications suivantes : [A. Rambion] 1789 Viols- le- Fort en ce temps là, 1989 ; Viols- le- Fort quelques aspects de la vie quotidienne d'un village de garrigues, **Montpellier**, UTT, Mémoire d'Oc n° 34, avril 1994 ; Chr. Pioch, L'état des paroisses des garrigues du diocèse de **Montpellier** dans la deuxième moitié du XVIIème siècle : les visites pastorales de 1657-1658 et 1667 dans la région d'**Argelliers**, Cahiers d'Arts et Traditions Rurales, 20, 2009, p. 302-318.

(3) Les villageois face à la guerre (XIVème-XVIIIème siècle), **Toulouse**, 2002 (= Actes des 22ème Journées de l'abbaye de Flaran, 2000), avec la synthèse de Ph. Contamine ; Défendre la ville dans les pays de la méditerranée occidentale au Moyen Age, 1999, **Montpellier**, 2002 ; Guerre et société, 1270-1480, **Paris**, 2013. Les Grandes Compagnies et les Routiers se répandaient dans tous les territoires et mettaient en crainte les agglomérations ouvertes. Mais y avait –il une illusion des remparts (E Eis, L'illusion des remparts, **Paris**, 1959).

(4) J. ROUQUETTE, Cartulaire de Maguelone, V, 1423-1429, **Montpellier**, s.d., p. 114, n° 438.

(5) Op.cit.p. 177, n° [2003]

(6) G. ALZIEU, Les églises de l'ancien diocèse de Maguelone-Montpellier, **Montpellier**, 2006, p.175. Elle avait quatre églises paroissiales annexes aujourd'hui sur le territoire de la commune d'**Argelliers**, connues depuis le 12ème siècle (p. 112).

(7) L'ensemble de l'architecture de **Viols-le-Fort** mériterait une étude archéologique et historique précise afin d'en établir la chronologie et, éventuellement, de retrouver les traces d'occupations plus anciennes. Le compoix de 1660 (ADH, 343EDT1) donne la liste des comptes des 104 propriétaires (parmi lesquels on retrouve ceux de 1625) et de 6 biens nobles. Bien entendu ce compoix prend en compte tout le territoire de la commune. Comme nous la proposé C. PIOCH, la Tour de Feralz/ferals (dite château, avec cazal, des Roquefeuil en 1660) pourrait correspondre, en tant que tour de [Monsieur de] FERRALS, à une construction dont le nom évoquerait les possessions en **Lauragais** d'un ancien coseigneur de la moitié de Viols (en paréage avec l'abbé d'**Aniane**), qui serait issu de la famille des PIAN ou de TOULOUSE-LAUTREC ensuite, seigneurs de FERRALS, la Roquette et autres places aux XIIIe et XIVème siècles, les PIAN ayant effectué, dès le XIIIe siècle, en la personne d'un de leurs premiers auteurs connus, alors sénéchal de **Carcassonne**, l'acquisition de la seigneurie de FERRALS (St-Papoul, **Aude**), devenue leur fief principal jusqu'à la mise en commis de leurs possessions au diocèse de Maguelone.

(8) Nous remercions M. le Maire de **Viols**, M. P. DURAND, M. Chr. PIOCH, M. J-J. PAYROS et le regretté P. UCLA.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)